

DISCOURS PRONONCE A LONDRES

DANS L'EGLISE DE L'ORATOIRE DE BROMPTON

LE DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1897

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei: Ipse fundavit eam Altissimus

(Ps. lxxxvi.)

Eminence, Messieurs, Mes Frères.—Eclairé de l'esprit prophétique, David a salué d'avance l'établissement sur la terre d'une Cité dont le Très-Haut lui-même serait le fondateur et l'architecte: Ipse fundavit eam Altissimus;

A la vue de ses grandeurs, il a été rempli d'un saint enthousiasme: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei;

Il a chanté les joies ineffables des princes et des peuples qui auraient le bonheur de l'habiter: Populorum et principum qui fuerunt in ea.....latantium omnium habitatio est in te.

Sans doute, cet hymne d'admiration et d'action de grâces ne convient pleinement qu'à l'Eglise universelle, à celle qui a été établie pour annoncer au monde entier le mystère réparateur de l'Incarnation et communiquer à tous les hommes, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les moyens de régénération et de salut.

Toutefois, comme une mère illustre est heureuse de partager avec ses fils l'honneur du nom qu'elle porte et la gloire dont elle est entourée, l'Eglise catholique ne trouve point à redire si l'on applique aux Eglises particulières, appelées par elle à la vie de la foi et qui lui demeurent unies par les liens de l'obéissance et de l'amour" (Ecclesia justorum obedientia et dilectio. Eccli. iii. 1), les hommages, les louanges, les félicitations que lui décerne la juste reconnaissance: de ses enfants.

Voilà pourquoi, ô Eglise catholique d'Angleterre, quand je me rappelle vos origines; la place que vous avez tenue pendant des siècles dans l'histoire générale de la civilisation Chrétienne; les œuvres admirables que Dieu a opérées par vous; les âmes saintes que vous avez données en si grand nombre à la terre et au ciel, je me sens pressé d'acclamer vos gloires et je m'écrie avec David: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

Eminence: Treize cents ans se sont écoulés depuis que les messagers d'un Pape ont apporté, ou rapporté à votre pays le don inénarrable de la foi. Après demain nous irons visiter et vénérer avec vous les lieux où ils posèrent pour la première fois "leurs pieds bénis" (Is. lii. 7) et inaugureront leur mission. Votre Eminence s'est souvenue que, dans leur passage à travers la terre de France, les moines partis de Rome et du mont Cœlius avaient reçu de plusieurs de nos évêques une religieuse hospitalité. Parmi eux, celui, qui gouvernait alors l'Eglise d'Autun, saint Syagrius, s'était signalé par sa charité et par son dévouement à seconder les magnanimes desseins du Vicaire de Jésus-Christ.

Deux ans après (599) il en était récompensé par le privilège du Pallium que mes prédécesseurs m'ont transmis d'âge en âge et dont je suis fier d'être l'héritier [Lettre du Pape saint Grégoire à saint Syagrius, évêque d'Autun.—L. vii. ep. 113]

Voilà pourquoi vous m'avez invité à venir célébrer avec toute la hiérarchie catholique d'Angleterre le treizième centenaire de l'arrivée en Grande-Bretagne d'Augustin et de ces compagnons d'apostolat.

Puisse-je, en une circonstance aussi solennelle, n'être pas trop au-dessous de la confiance que vous m'avez témoignée! Puisse-je n'être pas un interprète trop indigne de vœux que l'Eglise de France forme pour sa sœur d'Angleterre et dont je prie Votre Eminence, et vous tous, Messieurs, ainsi que les prêtres et les fidèles de vos diocèses, d'agréer la très sincère et cordiale expression!

Avec vous, je mets les fêtes de ce centenaire et ma parole sous la protection de la sainte vierge Marie. Vos ancêtres dans la foi catholique aimaient à dire que l'Angleterre "était sa dot" et son appanage. J'espère fermement qu'elle fera sentir de plus en plus à votre pays sa maternelle suzeraineté.

L'événement que nous célébrons a été rangé par Bossuet au nombre des faits les plus considérables dont les annales de la chrétienté gardent le souvenir.

L'histoire de l'Eglise—a-t-il dit—n'a rien de plus beau que l'entrée du saint moine Augustin dans le royaume de Kent, avec quarante de ses compagnons, qui, précédés de la croix et de l'image du grand roi, Notre-Seigneur Jésus-Christ, faisaient des vœux solennels pour la conversion de l'Angleterre" (Discours sur l'histoire universelle—onzième époque).

Votre compatriote, Bede le Vénérable nous a conservé le texte de la prière que chantaient ensemble, après leur débarquement, et lors de leur entrée dans l'antique cité de Durovernum (Cantorbéry), les envoyés du Pape saint Grégoire. Ils sollicitaient la grâce d'en-haut pour les infidèles qu'ils venaient évangéliser. Ils s'humiliaient comme de pauvres pêcheurs. Ils remerciaient Dieu d'avance de ce qu'il daignerait accomplir par leurs travaux pour faire de ces païens des enfants de lumière et se former parmi eux un peuple choisi: Deprecamur te Domine, in omni misericordia tua, quia peccavimus, Alleluia. [Beda, Hist. eccl. angl. l. i., c. 25].

L'humilité, quia peccavimus! La confiance en Dieu et la reconnaissance pour ses bienfaits, même avant de les avoir reçus Alleluia! Voilà bien les armes des combats et des victoires apostoliques.

Avec quelle bienveillance les premières ouvertures d'Augustin furent accueillies par le roi Ethelbert, bien qu'il fut encore païen; comment la Providence, toujours "douce et forte" [Sagesse, viii. 1] en ses desseins, avait préparé le cœur du monarque à recevoir la divine semence de l'Evangile en lui donnant pour épouse la reine Berthe, arrière-petite fille de cette sainte Clotilde qui, cent ans auparavant, avait exercé une action si décisive sur la conversion de Clovis et du peuple Franc; quelles visibles bénédictions Dieu répandit sur les labeurs des missionnaires de saint Grégoire et de quelle façon, autour du siège primate de Cantorbéry, rayonnèrent de proche en proche la lumière de la foi, les ardeurs du zèle et de la charité, les institutions ecclésiastiques et monastiques fécondées, par la prière, accédées par les miracles, confirmées par les vertus de ces fils de saint Benoît qu'un pape avait envoyés à la Grande-Bretagne pour l'enrichir des "incompréhensibles trésors du Christ" [Eph. iii. 8]: ces choses sont trop connues de mes auditeurs pour que je m'attarde à en retracer le récit.

Rien ne résume mieux les travaux et les triomphes de vos premiers apôtres qu'une lettre de saint Grégoire le Grand où je trouve un éloquent commen-

taire de l'Alleluia par lequel Augustin et ses collaborateurs avaient conclu leur première et solennelle prière en débarquant dans votre île:

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Gloire au Christ dont la mort donne la vie et dont la faiblesse nous rend forts! Gloire au Christ pour l'amour duquel nous avons cherché en Bretagne des frères que nous ne connaissions pas et par la grâce de qui nous avons trouvé ceux que nous cherchions sans les connaître! Comment exprimer la joie qui a rempli les cœurs de tous les fidèles de Rome, lorsqu'ils ont appris que la race anglaise avait été éclairée de la lumière de notre sainte foi et que déjà, en pleine liberté d'esprit, elle foulait aux pieds ses anciennes idoles!"

Puis, par une inspiration bien digne d'un saint, après avoir félicité Augustin des prodiges qui avaient tant contribué au succès de son ministère, le Pontife le rappelait—en termes presque sévères—à la fondamentale et nécessaire leçon de l'humilité.

"Je sais, lui disait-il, que Dieu a opéré par vous dans cette nation de grands miracles et je m'en réjouis. Mais ma joie n'est pas exempte de crainte. Assurément, il faut se réjouir de ce que par les miracles extérieurs les Anglais sont attirés à la grâce intérieure. Mais il faut craindre que ces prodiges ne portent l'âme infirme à la présomption et ne fassent tomber l'homme au-delà de la vaine gloire" (L. ix, ép. 58.)

N'est-ce pas pour vous, catholiques d'Angleterre, un avantage inestimable et aussi un puissant motif d'espérer beaucoup en la miséricordieuse action de la Providence sur l'avenir religieux de votre patrie, que de trouver la perle précieuse de l'humilité déposée dans les fondements mêmes de votre Eglise par les hommes apostoliques auxquels vous êtes redevables du bienfait de la foi?

En effet, nous ne saurions oublier les grâces promises à l'humilité, et comment cette vertu, qui fait partie de l'essence même du christianisme S. Matth. xi. 29, à tonours été une condition indispensable, d'abord pour arriver à la vérité, puis pour la retrouver, si elle avait été perdue; pour la reconquérir dans son intégrité, si elle avait été altérée ou diminuée par les passions des hommes; enfin, pour la garder et lui faire porter au centuple des fruits de sanctification.

L'Éternelle Sagesse l'a dit et maintes fois répété dans les écrits des deux Testaments: "L'humilité est une semence de gloire" [Prov. xi. 2; xxix. 23; Is. lvii. 15; Luc. xiv. 11; 1a Ep. Petri, v. 5. C'est ce qui est arrivé à l'Eglise d'Angleterre si solidement établie sur le fondement de l'humilité.

"Pendant près de mille ans," a dit M. le comte de Montalembert dans son beau livre des Moines d'Occident où il a célébré avec tant d'éloquence vos magnifiques origines, "cette Eglise a connu des splendeurs sans pareilles. Aucune autre dans le monde, après l'Eglise de Rome, n'a été gouvernée par les plus grands hommes et n'a livré de plus glorieux combats."

Vos saints, vos martyrs, vos docteurs, vos conciles, vos moines et vos religieuses, vos cathédrales et vos monastères: quels noms! quelles œuvres! quelle plénitude et quelle fécondité de vie! mais surtout, dirai-je, en m'appuyant sur les documents historiques les plus certains, quelle fidélité d'attachement, de reconnaissance de dévouement filial à l'Eglise romaine d'où étaient partis vos premiers missionnaires;

"à continuer."

400 OUVRIERS

composent notre personnel. Nous sommes toujours occupés, mais pouvons faire pour vous très-promptement, et très bien aussi, une Bouilloire, un Locomotive, un Ascenseur, un Elevator, des Traverses en fer, des Escaliers en spirale, des Piliers en fer, un Dragueur une Pelle à vapeur, un Remorqueur Claland ou Barge ou aucune autre pièce de machinerie particulière. Les magasins les mieux pourvus du Canada.

CARRIER LAINE & CIE.

263 Rue St. Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montréal

NEW STORE

We are now in our New Brick Building, where we are opening new goods daily. We have special bargains in

Furniture, Stoves, Horse Rugs, Hames, Cow Ties and all other kinds of Hardware, Groceries etc.

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND Nov. 4th 1897.

J. O. ARSENAULT & SON

Notwithstanding the fact that this is an unusual fine fall, you must bear in mind that we will soon have winter weather, and in order to withstand the rigours of the cold season you must have warm and comfortable clothing.

We again claim that for fall and winter goods we cannot be excelled.

Our line of New Ulsters and Overcoats, Winter suits, Fur and cloth caps, Woolen underwear, Ladies jackets, Winter dress goods, Mitts & Scarfs, Woolen Blanket, Fur coats & Robes, Boots & Shoes,

Is now complete, also our usual well assorted Stock of Hardware, Crockeryware, Groceries etc. Remember our prices are away down on all line of goods, we invite the public to come and inspect our stock, and get our prices before going elsewhere. Produce of all kinds taken in exchange for goods, for which we pay highest market prices. We also take this opportunity to advise all who are indebted to us to come forward and settle their accounts.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

Cheap! Cheap! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.



THESE

FENCINGS

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before. They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

UNDERTAKING



I'm a still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2ft. to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 25th. '97,—1f

Fall Dress Goods and Jackets

-1897-

To the Readers of L'IMPARTIAL we offer this month the finest line of plain and fancy Dress Goods that we have ever shown.

Plain all Wool Double width goods 25c up.

Fancy Fall goods 25, 33, 40, 44, 50 up to \$1.00.

Latest things in Linings and Trimmings.

Ladies Jackets-

One hundred New Jackets imported from England and Germany especially for this falls' trade. The finest ever shown here. Prices 2.25, 2.50, 3.00, 4.00, 5.00 up to 12.00.

Attend our grand Exhibition on the 30th September, and give us a call.

Benj. Rogers

ALBERTON HEADQUARTERS



WARNING!

I wish to inform the public that several parties are travelling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence.

E. W. TAYLOR Optician.

CAMERON BLOCK

Ch'Town, Aug 2nd 1897



Campbell Hotel!

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.

First class Table,

Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

PERDU

Le 26 octobre à la station du chemin de fer, Tignish un gant. Récompense promise en le retournant au bureau de L'IMPARTIAL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes que les autres agents, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARIEN & MARION, EXPERTS. No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398. Mentions ce Journal.